

Révision de la Charte du Parc naturel régional Livradois-Forez

Synthèse des ateliers défis – 16 & 17 novembre 2022

Maison du Parc Livradois-Forez – Saint-Gervais-sous-Meymont

ATELIER A : QUEL AVENIR POUR LES ESPACES AGRICOLES, FACE AUX EVOLUTIONS CLIMATIQUES ET SOCIALES ?

Qu'est-ce qu'on a et qu'on veut garder pour 2041 ?

Au niveau des espaces agricoles :

- Les espaces agricoles ouverts, leur importance (surface) et leur diversité (x3)
- Le foncier de qualité, les terres les plus fertiles pour nourrir les habitants (x2)
- Les forêts et leurs fonctions agroécologiques (biomasse, eau, auxiliaires de cultures, microclimat...)
- Les zones pastorales, estives des Hautes Chaumes (x3)
- Les prairies naturelles / permanentes et leur qualité (x3)

Au niveau des tissus et filières agricoles :

- Les agriculteurs (exploitants, emploi agricole)
- La densité des exploitations / taille moyenne relativement basse
- Des activités diversifiées et bien représentées sur l'ensemble du territoire (x2)
- Les filières emblématiques, la polyculture élevage, la typicité des produits (fourme, race ferrandaise) (x3)
- Les outils de transformation (abattoir, laiteries, conserveries...) (x4)
- Les dynamiques collectives, modèles collectifs et l'entraide (x2)
- Les productions de « niches » (exemple myrtille)

Au niveau des pratiques agricoles :

- La qualité des paysages
- La qualité des sols
- Les structures agraires, agroécologiques et le patrimoine associé (bocage, chemins...) (x2)
- L'extensivité des pratiques (x2)
- La ressource en eau

Au niveau de l'alimentation :

- Les produits locaux de qualité et les filières émergentes contribuant à l'alimentation locale (x3)

Qu'est-ce qu'on ne veut pas/plus voir en 2041 ?

Au niveau des espaces agricoles :

- L'utilisation d'espaces agricoles pour produire de l'énergie au détriment de l'alimentation (x2)
- L'utilisation d'espaces agricoles pour des loisirs (exemple : chevaux)
- L'artificialisation des espaces agricoles pour l'urbanisation (x3)
- L'enfrichement des espaces agricoles (x2)

Au niveau des tissus et filières agricoles :

- L'agrandissement des exploitations (x3)
- La baisse du nombre d'emplois et d'exploitations (x2)
- Des cédants sans solutions de reprise (x2)
- Des échecs de reprise, nouveaux arrivants (porteurs de projet) qui repartent car mal accueillis (x2)
- Des filières longues d'élevage basées sur l'engraissement en Italie (x2)
- La dissociation du bâti de production et des logements
- Une agriculture dépendante des subventions
- Des problématiques économiques des exploitations : agriculteurs insuffisamment rémunérés pour leur travail, charges élevées, investissement initial lourd... (x2)

Au niveau des pratiques agricoles :

- Les pratiques impactant la gestion durable de l'eau : drainage des zones humides, aménagements hydrauliques, bassines, pollutions des effluents (x3)
- Des modèles et cultures consommateurs de ressources (eau, plastique) (x3)
- Des modèles agricoles intensifs et industriels (x2)
- La disparition des haies et des arbres isolés, vergers (x2)
- Des AOP déconnectés de leur terroir, encourageant des pratiques agro-industrielles

Au niveau du bâti :

- Des bâtiments agricoles (occupés ou vacants) impactant le paysage
- Des bâtiments agricoles uniquement voués au photovoltaïque

Au niveau de l'alimentation :

- Une offre alimentaire de mauvaise qualité

Qu'est-ce qu'on veut inventer pour 2041 ?

Au niveau des espaces agricoles :

- La reconquête des friches
- Des prairies adaptées aux changements climatiques
- Une cohabitation réelle entre productions énergétiques et productions agricoles
- Un développement de l'agroforesterie et du sylvo-pastoralisme (x2)
- Un accompagnement des agriculteurs pour le maintien des estives

Au niveau des tissus et filières agricoles :

- Une meilleure répartition des activités agricoles sur le territoire pour maintenir des espaces ouverts
- Des modèles permettant de meilleures conditions de travail, des revenus décents et le bien-être des agriculteurs (x3)
- Des modes de faire plus collectifs : installations, gestion du foncier, modèles de production (x3)
- Des outils pour mieux maîtriser le foncier (x2)
- Un lien recréé entre habitants et agriculteurs
- Un meilleur système d'accompagnement de l'installation / transmission : meilleure gestion de la répartition du foncier, favoriser l'installation d'agriculteurs sur des modèles vertueux, accompagnement individuel... (x4)
- Davantage de concertation entre monde forestier et monde agricole
- Une monnaie locale qui devienne un vrai outil financier

Au niveau des pratiques agricoles :

- Une gestion plus collective de la ressource en eau
- Des cultures plus adaptées aux ressources (eau, intrants) et au changement climatique (x2)
- L'engraissement à l'herbe sur le territoire
- Un entretien des espaces publics enherbés avec des animaux (moutons)
- L'entretien des bords des cours d'eau
- Des pratiques agricoles adaptées pour préserver la qualité des sols (x2)
- Des pratiques agricoles adaptées pour mieux stocker le carbone
- Un usage plus adapté des voiries et chemins agricoles et forestiers
- Un développement des réseaux bocagers dans les secteurs le nécessitant

Au niveau de l'alimentation :

- Une diversification des activités agricoles (cultures de protéine végétales, maraîchage, vergers, petits fruits, productions de niches...) (x4)
- Un développement des jardins vivriers
- Une filière viande avec élevage / engraissement / abattage / transformation et vente localement
- Des circuits de distribution des produits locaux de qualité
- Une généralisation de la consommation « locale »

Quelles sont les clés de la réussite ?

D'une manière générale :

- Conforter le lien avec la recherche, les experts
- Conserver une adaptabilité dans la mise en œuvre de la Charte
- Développer la concertation interacteurs et interprofessions
- Moyens publics renforcés, mieux fléchés (trop orientés sur l'investissement bâtiment & matériel)
- Coordonner les politiques locales, départementales et régionales
- Développer l'expérimentation et la démonstration
- Faire preuve de pédagogie, ne pas stigmatiser (x2)

Au niveau des espaces agricoles :

- Préserver les espaces agricoles
- Intégrer les enjeux agricoles et paysagers dans les règlements de boisements
- Développer les outils de planification, couvrir le territoire
- Geler la destination agricole du foncier

Au niveau des tissus et filières agricoles :

- Trouver des associés ou salariés hors cadre familial, diversifier le salariat agricole (x2)
- Développer les outils d'aide à la décision pour les agriculteurs
- Augmenter la diversité des participants dans les commissions d'attribution (SAFER)
- Développer l'animation en faveur de l'installation et de la transmission (x2)
- Développer l'économie circulaire au sein des exploitations et entre les exploitations

Au niveau des pratiques agricoles :

- Avoir une PAC plus adaptée / Développer l'éco-conditionnalité des aides (x2)
- Prendre en compte plus fortement l'environnement dans les labels et SIQO (x2)
- Considérer le sol vivant en tant que pilier central de l'agriculture

Au niveau de l'alimentation :

- Accepter d'acheter l'alimentation plus chère
- Développer l'éducation à l'alimentation, la sensibilisation des habitants (4)
- Réduire le gaspillage alimentaire
- Repenser les normes sanitaires et économiques et la réglementation, en faveur de l'agriculture locale et de l'alimentation de proximité
- Développer des espaces test agricoles
- Travailler avec les territoires voisins
- Mieux faire connaître les productions locales et leur qualité

ATELIER B : QUEL AVENIR POUR LA FORET, FACE AUX EVOLUTIONS CLIMATIQUES ET AUX ENJEUX DE MOBILISATION DURABLE D'UNE RESSOURCE ABONDANTE ?

Qu'est-ce qu'on a et qu'on veut garder pour 2041 ?

- Un couvert forestier équilibré à l'échelle du territoire, environ 50% (X2) avec des espaces ouverts « non boisés » autour des villages (clairières) grâce à une agriculture forte
- Des forêts diversifiées (x5) en essence, en âges de peuplement, en mode de gestion, ...
- Des forêts multifonctionnelles (x4) :
 - Des forêt « productives » (x2) notamment de bois d'œuvre
 - Des forêts « patrimoniales » : anciennes et matures dont les sapinières irrégulières (x3) avec une qualité pédologique et écosystémique, riches sur la plan écologique – milieux et espèces (x4), marqueurs de l'identité du paysage (x2)
 - Des forêts qui garantissent la ressource en eau (x2), protègent les sols et limitent le risque incendie
 - Des forêts ouvertes (non clôturées)
- Des forêts résilientes (x2) et puits de carbone (x2) vis-à-vis du changement climatique
- Un couvert forestier dans le temps et dans l'espace (à travers le traitement en futaie irrégulière)
- Des éléments arborés et arbustif « hors forêt » supports de sylvo-pastoralisme et d'agroforesterie
- Un équilibre sylvo-cynégétique - NON PARTAGE (certains considèrent qu'il y a un déséquilibre)
- Une culture forestière du territoire avec des espaces d'échanges et de débat
- Des propriétaires informés, sensibilisés et impliqués (attention au changement de génération)
- Une forêt publique multifonctionnelle, gérée dans l'intérêt du public par l'ONF, véritable acteur de ce patrimoine (maintien du budget des moyens humains)
- La gestion collective des biens communs/sectionaux
- Les savoir-faire liés à la forêt et au bois (notamment ceux liés à la régénération naturelle)
- Des chemins forestiers entretenus et de manière générale un « petit patrimoine » des forêts préservé (chemins, murets, patrimoine archéologique)
- Des entreprises locales à tous les niveaux de la filière (x2) : gestion, récolte y compris « manuelle », transformation (x3) – avec du débit sur liste et du sciage à façon à travers un maillage de scierie, petites, moyennes et grandes (x2), et des acteurs forestiers qui font « la qualité » des pratiques (bucheronnage, débardage)
- Des emplois locaux (x2), facteurs de vie dans les villages
- Les établissements de formation sur le territoire et à proximité et la diversité des métiers de la forêt et du bois

Qu'est-ce qu'on ne veut pas/plus voir en 2041 ?

- Des villages enfermés dans la forêt
- Arrachage de haies
- Le dépérissement des arbres
- La méconnaissance des forêts du Livradois-Forez (milieu, métier, filière)
- Un foncier forestier privé qui freine la gestion durable de la forêt
 - Le micro-parcellaire/le morcellement (x3) avec des parcelles de moins d'1ha, qui conduit à la coupe rase systématique
 - Des successions non résolues et des propriétaires introuvables
 - Un cadastre non mis à jour
 - Absence de régulation sur la valeur du foncier

- Une « mauvaise gestion » de la ressource forestière :
 - Des conseils forestiers inadaptés/contraires à la gestion durable
 - L'absence de diagnostic (station, peuplement, régénération existante, biodiversité)
 - L'absence de gestion/de choix de gestion - la libre évolution en étant une) et de documents de gestion (x2) ce qui entraîne des coupes rases
 - Des objectifs de gestion en volume (et pas en surface)
 - Les plantations monospécifiques (x3) – type FFN – en timbre-poste (X2)
 - La systématisation de la coupe à blanc/coupe rase, suivi d'une replantation monospécifique, hors coupe sanitaire justifié (x2) – NON PARTAGE
 - Le reboisement sans régénération naturelle
 - Les plantations résineuses en bordure de cours d'eau ou de zones humides (X2)
 - La transformation de peuplements anciens et diversifiés vers des peuplements simplifiés
- Portage des coopératives par les labels (RTG, PEFC) sans garantis de la gestion durable (absence d'indépendance de la coopérative vis-à-vis de l'acte de gestion)
- Le déséquilibre sylvo-cynégétique - NON PARTAGE (certains considère qu'il y a équilibre)
- Une exploitation des bois non respectueuse de l'environnement
 - Destruction des sols et des cours d'eau
 - Desserte non remise en état après exploitation
 - Destruction de la voirie ancienne en secteur forestier notamment en l'adaptant aux engins mécanisés
- Le déficit chronique de travailleurs en forêt : plus de travail sous payé/sous considéré, faible renouvellement des ETF (x2), difficulté de recrutement
- Les conflits autour de la mobilisation de la ressource forestière
- L'utilisation de l'énergie fossile et nucléaire dans le chauffage public
- Des mauvaises conditions de commercialisation des bois
 - Du bois sous-payé aux propriétaires (cubage au quart, déclassement de la qualité, des prix plus bas qu'à l'échelle nationale)
 - Une mise en vente de lots de bois trop importants ne permettant pas aux scieries locales de les acheter (problème de trésorerie et de stockage)
 - Une balance commerciale de la filière déficitaire (manque de valeur ajoutée sur le territoire)
 - La spéculation sur la ressource (ex : granulés) et son exportation sans plus-value locale
- La fermeture de petites scieries et du sciage à façon
- Des freins à la construction « bois » (impossibilité de prescrire du bois dans les marchés publics, non prise en compte du matériau bois comme les autres matériau)

Qu'est-ce qu'on veut inventer pour 2041 ?

- S'affranchir du morcellement du foncier forestier privé
 - Un marché foncier transparent et dynamique
 - Le regroupement du foncier pour mieux gérer sur le long terme
 - Le regroupement de la gestion de/par massif (x2)
- Trouver de nouvelles solutions pour protéger les forêts patrimoniales
 - Inventer un statut et des outils de protection aux forêts patrimoniales - NON PARTAGE (car renforce le clivage entre production et protection)
 - Nationalisation des forêts à fort enjeux de biodiversité (ex : acquisition par le CEN, les collectivités ou les citoyens)
 - Préservation d'une trame d'arbres « hors forêt » (agroforesterie, haies, vergers)
- Développer la culture forestière sur le territoire
 - Changement/adaptation de la culture forestière aux risques liés au changement climatique
 - Concevoir des outils de sensibilisation à la gestion forestière respectueuse

- Plus de lien/porosité entre le monde agricole et le monde forestier – réinventer des modèles pluriactifs agriculture/forêt (x2)
- Faire évoluer le modèle économique de la gestion durable/sylviculture
 - Valorisation économique de l'ensemble des fonctions de la forêt/services écosystémiques (x4) avec des aides incitatives à la gestion irrégulière de la forêt
 - Revoir la rémunération des actes de sylviculture pour ne pas orienter le choix de gestion
- Développer les débouchés
 - Une sylviculture de feuillus et une filière locale de valorisation (x2)
 - Amener plus de valeur ajoutée à la ressource (ex : filière locale dans la rénovation, nouveaux débouchés de valorisation locale dont les GB (x2) et mieux répartir la richesse créée
- Développement d'autres modes de récolte et de transport du bois et faire évoluer les conditions de leur déploiement : des outils plus légers pour les sols (x2), des machines adaptées à la voirie et économiques viables, mettre en place un Système « intempéries » comme dans le BTP
- Revalorisation du métier de bucheron et d'ouvriers sylvicoles (économie, carrière pénibilité)
- Un Plan de protection contre l'incendie et les risques en général
- Création d'un « parlement de la forêt »/ Mettre en place un Plan Forestier Territorial
- Des médiateurs forestiers dotés d'outils pédagogiques, de signalétique
- Coordination de la communication de la filière (tronc commun)
- Meilleur partage des richesses sur toute la filière
- Expérimenter et suivre scientifiquement les évolutions
 - Créer de nouveaux espaces de libre évolution forestière et y faire un suivi scientifique
 - Expérimenter d'autres modes de gestion et d'essence avec un suivi scientifique et rendre lisible les expérimentations (x2)

Quelles sont les clés de la réussite ?

- Simplifier le morcellement du foncier forestier privé
 - Faciliter les actes notariés pour faciliter le regroupement du parcellaire
 - Structuration foncière systémique – Comment dépasser l'éclatement et la délocalisation des décisions ?
- Augmenter la part de la forêt publique
- Anticiper le choix des essences
- Renforcer la gestion durable des forêts
 - Renforcer l'accès des propriétaires à du conseil forestier et les former à la prise en compte de la biodiversité dans la gestion de leurs forêts
 - Former les habitants (dès le plus jeune âge) et les propriétaires à une sylviculture respectueuse de l'environnement et du paysage
 - Tous les choix sylvicoles sont réfléchis par rapport au changement climatique => résilience des forêts, des écosystèmes et du modèle économique
 - Tous les gestionnaires formés à la reconnaissance et la prise en compte de la biodiversité
 - Augmenter la surface de forêts avec un diagnostic et un plan de gestion prenant en compte la biodiversité et les services écosystémiques
 - Soutenir les initiatives de gestion collective (habitants, associations, ...)
 - Eviter les ruptures brutales (exploitation en continue)
 - Plus de moyens humains qualifiés en gestion forestière

- Trouver des leviers de financements pour rémunérer les services écosystémiques, l'accueil du public/le tourisme en forêt
- Ne pas opposer économie et biodiversité
- Faire évoluer les outils afin de garantir la multifonctionnalité des forêts
 - Evolution de la réglementation (x2) : non reboisement en ZH, modification des seuils / déclaration de coupes rases, imposition contraignante pour le micro-parcellaire
 - Evolutions de tous les outils de planification, de gestion (CFT, PLUi, SCOT, Charte de PNR, PSG, ...) et les aides publiques (ex : PCAET) pour favoriser la multifonctionnalité des forêts
- Développer la concertation et la médiation pour réduire les conflits
 - Avoir des animateurs/coordonateurs territoriaux (à l'échelle d'une Charte Forestière de Territoire)
 - Développer la concertation/le dialogue entre les acteurs locaux de la filière et d'inter-filière et le grand public (x2)
 - Définition commune et acceptée/culture partagée de la « gestion forestière durable/sylviculture » garante de la multifonctionnalité de la forêt/bien commun partagé entre tous les usagers (x2)
- Soutenir la filière
 - Maintenir et développer un tissu de professionnels à tous les stades de la filière avec notamment plus d'ETF formés et installés pour mettre en œuvre des gestions douces des forêts, plus de petites scieries capables de mobiliser une ressource diverse (feuillus, résineux, petits et gros bois)
 - Augmenter la demande en bois d'œuvre (le bois énergie est un produit secondaire) et de manière générale l'utilisation du bois local dans la commande publique (X2)
 - Plus de seconde transformation en axant la production sur la valeur ajoutée plus que sur le volume (x2)
 - Mettre en place un Plan Forestier Territorial
- Structurer les expérimentations entre les différents acteurs (publics et privés) pour répondre aux enjeux du changement climatique (maison de la forêt, guichet unique)
- Valoriser l'ensemble des métiers de la filière auprès des jeunes, des habitants, du grand public (x3)
- Créer une dynamique de formation autour de la forêt et du bois incluant l'architecture et les aménagements. Inclure dans les cursus de formation les modèles de sylviculture multifonctionnelle

ATELIER C : QUELLE STRATEGIE ENERGETIQUE ET BAS-CARBONE POUR LE LIVRADOIS-FOREZ

Qu'est-ce qu'on a et qu'on veut garder pour 2041 ?

- Les capacités de stockage carbone liées à la présence des forêts, prairies et zones humides (x4)
- Le patrimoine ferroviaire (x3)
- Le maillage des centres-bourgs et le tissu de services et commerces pour éviter les déplacements (x2)
- La filière bois-énergie (ressource, transformation, réseau de chaleur) (x2)
- L'existence de démarches citoyennes en faveur de l'énergie (x2)
- Les matériaux de construction (bio et géo-sourcés) et savoir-faire, dont le patrimoine bâti en pisé (x2)
- La vision générale du territoire sur l'aspect frugalité/sobriété de consommation
- Les centrales hydrauliques existantes
- L'absence d'éolienne sur le territoire du Parc
- La position de principe du Parc concernant l'impossibilité de développer du photovoltaïque au sol
- La démarche de PAT

Qu'est-ce qu'on ne veut pas/plus voir en 2041 ?

- Le gaspillage d'énergie des particuliers, des entreprises, des collectivités (éclairage, passoire thermique ...) (x4)
- La dépendance à la voiture individuelle (x3)
- Une voie ferrée sans train/usage (x2)
- La pollution lumineuse (x2)
- Un développement du photovoltaïque sur des espaces naturels ou agricoles ou sur des bâtiments sans fonction agricole (x2)
- Un développement des énergies renouvelables avec des impacts forts sur l'environnement et les paysages (gros projets industriels, risque de retournement des prairies pour alimenter la méthanisation, sylviculture pour du bois-énergie uniquement, hydraulique inadaptée ...) et portés par des investisseurs extérieurs exclusifs
- Des difficultés à restaurer le patrimoine bâti en secteur historique (freins sur isolation, ENR)
- Des friches industrielles et bâties
- Un manque de valorisation de la production locale (bois, alimentation, élevage) au profit de territoires éloignés
- Le manque de main d'œuvre qualifiée dans les secteurs BTP, ENR
- La destruction des tourbières

Qu'est-ce qu'on veut inventer pour 2041 ?

- Un mix énergétique qui :
 - respecte les enjeux environnementaux et paysagers (x4)
 - dont les retombées reviennent au territoire (x2)
 - répond à un projet de territoire (rapport consommation/production) et rééquilibre la dépendance énergétique du territoire
 - basé sur des circuits courts (consommation/alimentation)
 - construit avec les habitants

- expérimente de nouvelles ressources énergétiques (géothermie, agri-voltaïsme sous condition d'une véritable fonction agricole et paysagère, microcentrales hydroélectriques) (x2)
- Un approvisionnement bois-énergie issu uniquement d'une sylviculture à couvert continu (boisement irrégulier)
- Des consommations énergétiques liées aux déplacements, maîtrisées :
 - De nouveaux usages pour la voie ferrée (gares multimodales, transport décarboné ferré de voyageurs, de fret, tram-train avec cadencement adapté) (x3)
 - Des conditions de « démobilité » (centre-bourg, espaces de coworking, télétravail bas-carbone/numérique local) (x2)
 - Un système de transport en commun plus efficace (dont plateforme de mobilité) (x2)
 - Une logistique efficace pour faciliter les circuits courts pour l'alimentation (maillage des plateformes alimentaires pour réduire les trajets) (x2)
- Des constructions et aménagements sobres énergétiquement :
 - Isolation des logements
 - Développement de l'isolation naturelle, de la construction terre et bois, utilisation des matériaux biosourcés (x2)
 - Réemploi et renaturation des friches
 - Extinction nocturne pour toutes les communes du parc et les entreprises
 - Des ombrières photovoltaïques sur les parkings collectifs (x2)
 - Recherche d'alternative de revêtements des sols dans les bourgs (plus d'enrobés)
- Des nouveaux modes de faire, plus économes :
 - Nouveau mode de vie (citoyen éco bas carbone)
 - 0 déchets, réemploi, consignes
 - L'autopartage sur le territoire (systèmes de CUMA ou association de portage matériel)
 - Le partage d'énergie dans l'industrie (cogénération)
 - Réinventer la place de l'animal dans nos pratiques de gestion/mobilité (chèvres, moutons pour jardiner les espaces publics)
- Un système de valorisation des puits carbone du territoire

Quelles sont les clés de la réussite ?

- Mobiliser les énergies renouvelables :
 - Définir une stratégie énergétique commune sur la base des PCAET et TEPOS des EPCI
 - Définir les zones favorables au développement des ENR, en cohérence avec les patrimoines (x2)
 - Mobiliser durablement la ressource forestière (quantifier le stock bois énergie, bois-énergie par éclaircies, valorisation des déchets de production du bois d'œuvre en bois énergie ...) (x3)
 - Adapter le réseau électrique à l'essor des énergies renouvelables intermittentes
- Sensibiliser et accompagner :
 - Conseiller, aider les particuliers sur l'énergie, les matériaux, les savoir-faire
 - Vulgarisation et sensibilisation de la thématique énergie pour son intégration dans l'ensemble des politiques publiques (x3)
 - Faire prendre conscience des limites planétaires
 - Développer la conscience de l'énergie grise liée à la consommation (x2)

- Quantifier le stock de carbone du territoire (bois, tourbière, sol ...) avec un appui scientifique
- Développer la filière écoconstruction :
 - Créer des filières de savoir-faire sur l'écoconstruction de la production locale, du conseil à la mise en œuvre des matériaux biosourcés, en passant par la formation (x4)
 - Rénover les centres-bourgs, les bâtiments anciens de gros volumes
- Cohérence des politiques et mobilisation des moyens :
 - Convergence des politiques et des dispositifs en faveur de la résorption de la précarité énergétique
 - Trouver un modèle institutionnel permettant de trouver un positionnement médian entre les contradictions réglementaires (logique isolation contre logique patrimoniale par exemple)
 - Développer des partenariats avec les agglomérations voisines concernant la mobilisation et le partage des ressources (bois énergie, puits carbone, foncier en friche ...)
 - Développer la labellisation bas-carbone et la compensation en local
 - Développer un modèle social pour les plus démunis
 - Utiliser l'ensemble des leviers existants financiers (mobilisation du versement transport par exemple)
- Mobiliser les citoyens :
 - Eduquer à l'engagement citoyen,
 - Organiser des débats participatifs avec les citoyens et parties prenantes
 - Mobiliser les citoyens pour inventer de nouveaux modèles de mobilités (Railcoop)
 - Promotion des énergies citoyennes

ATELIER D : COMMENT BIEN VIVRE ET ACCUEILLIR EN LIVRADOIS-FOREZ, DANS UN CONTEXTE DE CRISES ?

Qu'est-ce qu'on a et qu'on veut garder pour 2041 ?

Au niveau du cadre environnemental :

- Le patrimoine culturel et architectural (x3)
- Un cadre environnemental et paysager de qualité (x2)
- Une facilité d'accès aux milieux naturels
- Le réseau de chemins patrimoniaux, supports de loisirs (randonnée)
- Un cadre / rythme de vie calme
- L'image « Parc » / la marque Livradois-Forez

Au niveau des dynamiques sociales :

- Le travail en réseau entre les acteurs, associations, habitants...
- Les dynamiques citoyennes
- La mixité sociale, « humanité », sociabilité sur le territoire
- La capacité des habitants à se prendre en main
- Un réseau d'accueil et associatif, offre associative (x3)
- Des événements culturels et sportifs importants qui rayonnent au-delà du territoire

Au niveau des services :

- Des activités artistiques et culturelles riches, de proximité, hors les murs... (x3)
- Des services de proximité (santé, écoles, collèges...) (x3)
- Les commerces de proximité et itinérants (x2)
- Des lieux de brassage (cafés associatifs, tiers lieux...)
- La ligne de chemin de fer, comme mode de déplacement alternatif

Au niveau de l'habitat :

- L'accès relativement facile (prix) au foncier et à l'immobilier (x2)

Au niveau des activités économiques :

- Une économie locale qui fonctionne en réseau (clubs d'entreprise) (x2)
- Des savoir faire
- La capacité d'expérimentation et d'innovation sur le territoire
- Une mixité des emplois (industrie, artisanat, service, télétravail...)

Qu'est-ce qu'on ne veut pas/plus voir en 2041 ?

Au niveau du cadre environnemental :

- Un patrimoine dégradé (rénovations), uniformisation du bâti, banalisation (x3)
- Des logements et locaux vides, habitat indigne, face à des constructions neuves de mauvaise qualité (x3)
- La dégradation du paysage et de l'environnement (monocultures, pollutions, décharges sauvages...) (x3)
- Une dégradation des paysages par la publicité
- Une pollution lumineuse / éclairage nocturne non justifié
- La destruction des chemins patrimoniaux

Au niveau des dynamiques sociales :

- L'enfermement du territoire par manque de curiosité / fierté, manque de mobilité sociale et culturelle
- Une ségrégation sociale spatialisée
- Des personnes isolées
- La précarité sociale (chômage, misère, vulnérabilité énergétique)
- Le manque de fierté / excès d'humilité des habitants
- Le clivage « anciens – néos » et le manque de volonté d'accueillir l'autre
- L'exclusion des personnes différentes (accueil des migrants) (x2)
- Une part trop élevée de résidences secondaires dans certains secteurs

Au niveau des services :

- La dépendance à la voiture individuelle
- Des services qui ferment (santé, écoles...), déserts médicaux (x2)

Au niveau des activités économiques :

- L'importation de produits qui peuvent être produits localement
- Les difficultés d'installation de porteurs de projets
- Des logiques d'attractivités concurrentielles au sein même du territoire
- Des activités de pleine nature impactant l'environnement

Qu'est-ce qu'on veut inventer pour 2041 ?

Au niveau du cadre environnemental :

- Une meilleure conciliation / médiation des usages pour préserver le cadre de vie

Au niveau des dynamiques sociales :

- Une culture de l'accueil
- Une culture de la médiation des conflits, rendre lisible les désaccords et controverses (x2)
- Des structures et réseaux d'accueil et de mixité sociale innovantes
- Un accès à l'information pour les habitants et acteurs coordonné à l'échelle du Parc
- Des nouvelles façons de se déplacer, d'habiter, de consommer
- Une meilleure valorisation, accompagnement des initiatives citoyennes (x2)
- Une plus grande participation des habitants et des associations aux décisions des collectivités (dont le Parc)
- Un meilleur accueil des migrants

Au niveau des services :

- Une offre culturelle, sportive et touristique respectueuse de l'environnement et favorisant les circuits courts, et mieux connue (x2)
- Les conditions d'un meilleur accès aux soins (notamment en psychiatrie)
- Les conditions du « bien vieillir » sur le territoire, en intégrant la mixité intergénérationnelle
- Des outils d'accueil temporaire pour les services et activités culturelles (maisons test, résidences d'artistes...)
- Une offre de services itinérante
- De nouvelles formes de mobilité alternatives à la voiture individuelle : transport collectif interconnecté avec les territoires voisins, TAD, multi-usage... (x2)

Au niveau de l'habitat :

- Une offre de logements diversifiée et adaptée aux attentes des habitants (habitat collectif, habitat léger...)
- Des modes de construction basés sur la réutilisation et la réinterprétation des patrimoines
- Un accompagnement des particuliers pour leurs projets de construction / rénovation

Au niveau des activités économiques :

- Plus de sensibilisation des acteurs économiques pour répondre aux aspirations des salariés
- Une capacité à produire, transformer et distribuer les ressources du territoire
- Des parcours de formation attractifs au niveau local, qualifiants et innovants (x2)
- Un système pour faire rencontrer et s'adapter l'offre et la demande d'activités économiques
- Une monnaie locale

Quelles sont les clés de la réussite ?

D'une manière générale :

- Mieux communiquer sur le territoire pour le valoriser
- Renforcer la culture du territoire
- Faire adhérer les habitants au projet de territoire
- Anticiper les crises et miser dessus pour rendre le territoire attractif
- Développer le réseau des « ambassadeurs » du territoire
- Communiquer sur l'intérêt d'accueillir de nouveaux habitants, nouvelles activités

Au niveau du cadre environnemental :

- Eduquer / sensibiliser sur la qualité des patrimoines architecturaux
- Renforcer la préservation réglementaire des éléments patrimoniaux et faire respecter la réglementation

Au niveau des dynamiques sociales :

- Laisser plus de place aux initiatives privées et citoyennes
- Développer les échanges entre habitants et acteurs
- Entretenir la démocratie en favorisant l'engagement citoyen et la participation
- Renforcer les liens sociaux
- Favoriser l'intégration des nouveaux habitants par la population

Au niveau des services :

- Avoir les moyens humains et financiers pour être efficaces dans la mutualisation
- Mieux prendre en compte les besoins liés à la petite enfance et à l'accès à l'éducation
- Conforter l'accès au numérique, la couverture numérique (x2)
- Mettre en adéquation l'offre de services et les modes de vie (et mieux connaître les besoins liés à ces modes de vie)

Au niveau de l'habitat :

- Repenser collectivement le devenir des logements vacants

Au niveau des activités économiques :

- Faire évoluer les modes de management dans les entreprises
- Ouvrir les portes des entreprises
- Cibler les métiers et filières en devenir, et les faire connaître
- Former les artisans du bâtiment

ATELIER E : QUELS MODELES ECONOMIQUES POUR LE LIVRADOIS-FOREZ, DANS UN CONTEXTE DE CRISES ?

Qu'est-ce qu'on a et qu'on veut garder pour 2041 ?

Au niveau des tissus d'entreprises :

- La mixité et la diversité du tissu / des activités économiques (x2)
- Les réseaux et clubs d'entreprises
- Des entreprises importantes, qui rayonnent, moteurs (x1)
- Un réseau d'artisans (bâtiment, métiers d'art...)
- Les savoir-faire économiques

Au niveau des activités présentes sur le territoire :

- L'industrie
- La filière bois (x2)
- Une filière agricole (production et transformation)
- Un tourisme vert, sportif et durable, réparti sur le territoire (x2)
- Des activités liées à l'économie circulaire : ressourceries, exploitation des déchets
- Les dynamiques émergentes de relocalisation des activités

Au niveau des outils au service des entreprises :

- Les réseaux d'accompagnement des entreprises : Travailler et vivre en Livradois Forez, Entreprendre en Livradois Forez (x2)
- Des dynamiques territoriales comme le PAT
- La monnaie locale (Doume)

Au niveau du foncier et de l'immobilier :

- Des locaux commerciaux adaptés en centres bourgs

Au niveau de la gestion des compétences :

- La dynamique « Territoire Zéro Chômeur » (x2)
- Une offre de formation de qualité (Lycées)
- La pluriactivité historique du territoire

Au niveau des conditions d'attractivité pour les salariés :

- Un réseau associatif et culturel dense et actif (x2)
- L'offre de services et d'activités culturelles à la population
- Des commerces dans les centres bourgs
- Des « zones blanches » au niveau des ondes

Qu'est-ce qu'on ne veut pas/plus voir en 2041 ?

Au niveau des tissus d'entreprises :

- Des entreprises qui ferment
- Une concurrence locale entre territoires et entreprises, notamment sur le recrutement (x2)
- Un cloisonnement entre les territoires, filières et acteurs

Au niveau des activités présentes sur le territoire :

- Des activités qui détruisent la biodiversité
- Des modèles de production consommateurs de ressources et producteurs de déchets

- Une perte des commerces de proximité et une croissance trop forte des grandes surfaces (x2)
- Une mauvaise valorisation des ressources, exploitation des matières premières sans valorisation
- La fabrication de produits non durables, non réparables
- Des loisirs non durables, tourisme motorisé
- Une vision à croissance infinie, course en avant permanente
- Un modèle agricole productiviste, sur consommateur de ressources, des exploitations de plus en plus grandes (x2)
- Une ligne de chemin de fer inutilisée

Au niveau du foncier et de l'immobilier :

- Une consommation foncière trop importante (x2)
- Des bâtiments industriels non isolés
- Un éclairage nocturne intensif
- Des friches industrielles et locaux vacants (commerces, artisanat...) (x3)
- Des zones d'activité ne prenant pas en compte les problématiques de mobilité

Au niveau de la gestion des compétences :

- La précarité subie, le chômage structurel et de longue durée

Qu'est-ce qu'on veut inventer pour 2041 ?

Au niveau des tissus d'entreprises :

- Un tissu de PME mieux réparti sur le territoire
- De nouvelles coopérations entre entreprises (clusters)
- Des modèles entrepreneuriaux qui intègrent davantage la dimension « projet de vie »
- De nouveaux modèles de fonctionnement des entreprises : organisation participative, répartition des revenus (x2)
- Des liens renforcés entre entreprises et monde culturel (design, événementiel...)
- Des unités de recherche et de développement dans l'industrie

Au niveau des activités présentes sur le territoire :

- Une offre touristique durable
- Une économie liée au 3^e âge
- De nouveaux outils de transformation agroalimentaire
- Un développement des circuits de proximité, localisme, valorisation des produits locaux (x2)
- Le développement de l'économie circulaire
- Le développement des activités « Low-Tech » (x2)
- Le développement des activités et lieux pour réparer, fabriquer soi-même (x2)

Au niveau des outils au service des entreprises :

- Des outils d'accompagnement des entreprises pour faire évoluer leurs modèles, améliorer les conditions de travail, faire évoluer les modes de management, favoriser la participation des salariés aux décisions... (x2)
- Des solutions d'accompagnement pour la transmission des entreprises aux salariés
- Un accompagnement des exploitations agricoles vers la transition écologique
- Une démarche « territoire zéro déchets »
- Le développement des ENR au service des activités économiques (autoconsommation)
- L'expérimentation du modèle de « start-up de territoire »

Au niveau du foncier et de l'immobilier :

- Des centralités commerciales réaffirmées, en limitant les grandes surfaces
- Un immobilier économique sobre énergétiquement, respectueux des paysages et de la biodiversité, plus proche des centralités (x2)
- Une remobilisation des friches et des locaux vacants (x2)
- Des locaux test pour les porteurs de projets
- Une production photovoltaïque sur les grandes toitures industrielles

Au niveau de la gestion des compétences :

- Une offre de formation plus importante (notamment formation continue)

Au niveau des conditions d'attractivité pour les salariés :

- Des solutions de déplacement alternatives à la voiture individuelle
- Une double activité / temps partiel favorisé
- Un service d'accompagnement de la location des résidences secondaires pour les actifs
- De nouvelles formes d'organisation collective pour apporter des services de proximité aux habitants

Quelles sont les clés de la réussite ?

De manière transversale :

- Réfléchir aux bonnes échelles territoriales pour accompagner les mutations des modèles
- Coopérer avec les métropoles pour développer des filières, mieux valoriser les ressources, développer la recherche (x2)
- Mobiliser les habitants pour faire émerger des nouveaux modèles économiques

Au niveau des tissus d'entreprises :

- Mettre en réseau les acteurs du territoire, la synergie entre entreprises
- Renforcer le dialogue entre collectivités et entreprises (dirigeants et représentants des salariés)
- Faire progresser les méthodes de co-développement dans les entreprises

Au niveau des activités présentes sur le territoire :

- Développer des modèles d'excellence dans le respect de la biodiversité (dans le cadre des processus de production)
- Limiter les contraintes dans les marchés publics pour favoriser le réemploi
- Sensibiliser, éduquer à la consommation locale et responsable
- Sensibiliser aux enjeux de la décroissance

Au niveau des outils au service des entreprises :

- Animer des démarches collectives (clubs d'entreprises, associations de commerçants, entrepreneurs en Livradois Forez...)
- Développer des solutions d'accompagnement des filières et des entreprises (x2)
- Accompagner la mutualisation des moyens pour les PME

Au niveau du foncier et de l'immobilier :

- Remobiliser les locaux vacants et les friches
- Réorienter les aides financières au profit de la réhabilitation
- Réaliser des diagnostics et stratégies foncières pour accompagner l'installation d'entreprises

Au niveau de la gestion des compétences :

- Développer la formation et les outils sur le territoire (x2)
- Augmenter la part des personnes diplômées en supprimant les blocages de mobilités sociales
- Renforcer le lien entre entreprises et recherche

Au niveau des conditions d'attractivité pour les salariés :

- Offrir des services de qualité sur le territoire (x2)
- Mieux prendre en compte les besoins en déplacements, organiser / articuler la mise en œuvre de la compétence mobilité entre Région et EPCI (x2)
- Préserver le cadre environnemental

ATELIER F : COMMENT S'ADAPTER A LA RAREFACTION DES RESSOURCES (EAU, SOLS, BIODIVERSITE) ?

Qu'est-ce qu'on a et qu'on veut garder pour 2041 ?

- La diversité et la richesse écologique des milieux agricoles et forestiers :
 - Les hautes-chaumes (pelouses et landes) des monts du Forez (x3)
 - Les prairies naturelles/permanentes (x2)
 - Les milieux humides (x2)
 - Le couvert forestier diversifié, les forêts matures et anciennes (x2)
 - Les espèces patrimoniales (dont le saumon atlantique dans la Dore) (x3)
 - La nature ordinaire (x2)
 - Les fonctionnalités écologiques (x3)
 - La diversité génétique des espèces culturelles
- Des sols vivants, riches et non pollués (x2)
- Des nappes et cours d'eau en bon état :
 - En quantité et qualité (x3)
 - Les zones humides (x2)
 - De l'eau au robinet
- La diversité et la richesse des ressources naturelles (x2) et leur accès

Qu'est-ce qu'on ne veut pas/plus voir en 2041 ?

- La consommation foncière des espaces naturels agricoles et forestiers (x3), dont :
 - Les zones industrielles, commerciales, les lotissements, les champs d'éoliennes et photovoltaïque
 - Les ruptures des continuités écologiques (x2)
- Des pratiques impactantes sur la biodiversité et les sols :
 - Les pratiques sylvicoles : coupes rases avec destruction des sols (x3), plantations monospécifiques non adaptées (x3), résineux en bordure des cours d'eau, gestion uniquement économique
 - Les pratiques agricoles : drainage des zones humides, arrachage des haies, bosquets et arbres isolés (x2), sols épuisés par les pratiques intensives (dont labour profond) (x4)
 - Les espèces exotiques envahissantes (x2)
 - La circulation motorisée (x2)
 - L'éclairage nocturne excessif
- Les déséquilibres :
 - Les pandémies liées aux déséquilibres des écosystèmes
 - Les dérives de la compensation carbone
 - Ne plus « marchandiser » ce qu'il reste du vivant
 - Continuer à faire les erreurs du passé
 - Surconsommation des ressources naturelles
- Des pressions sur la ressource en eau :
 - Les difficultés et les tensions liées à la raréfaction des ressources et aux dérèglements climatiques : les conflits d'usage et les conflits entre territoire (x2) : les retenues collinaires (x2), des piscines privées, des cultures non adaptées à la ressource en eau, des cours d'eau et ressources en eau en déficit permanent, des

mauvaises solutions d'adaptation (enjeu eau), l'accapement de certaines ressources par certains usagers (x2)

- Les pollutions de l'eau liées à l'assainissement (x2), aux produits phytosanitaires (x3), à l'industrie (x2), aux dépôts sauvages (x2)

Qu'est-ce qu'on veut inventer pour 2041 ?

- Une meilleure gestion de l'eau :
 - Réinventer des modes d'usages de l'eau (toilettes, jardins, voirie), récupération des eaux de pluie (x3)
 - S'adapter à la ressource disponible : vision de bien commun et non de bien marchand, envisager la pénurie et la saisonnalité, réfléchir si l'eau est réellement nécessaire ou si on peut faire autrement, encadrer l'accueil et le développement des entreprises en fonction de la disponibilité des ressources, envisager des activités de repli quand la ressource est trop rare, une solidarité amont/aval de la consommation d'eau potable
 - Mieux maîtriser les usages de la ressource : garder la maîtrise publique de la gestion de l'eau, mieux connaître la ressource et la répartition, mieux travailler avec les syndicats des eaux, diminuer les consommations, des nouvelles techniques de consolidation des réseaux d'eau potable, des process non polluants et peu consommateurs d'exploitation des ressources, de nouveaux modes de gestion et de conciliation des usages (usage du numérique, quantification des consommations pour limiter les pertes)
 - Protéger les milieux humides (x2), voire les recréer
- Des sols économisés, protégés :
 - La désartificialisation des sols, la requalification des friches, le réemploi des matériaux, la revitalisation des centres bourgs, la mobilisation du bâti vacant
 - De nouvelles techniques de revitalisation des sols, de nouvelles pratiques et modes culturels (x2), développer une filière d'approvisionnement locale d'amendements naturels (calcaire, azote, fumier, compost ...)
 - Faire des choix d'implantation d'usages en s'appuyant sur la connaissance fine de la potentialité des sols
 - Augmenter à 20% la surface protégée forte (réserve naturelle, APB, APHN ...)
- Des sols valorisés :
 - Un système de valorisation des puits carbone (tourbières et autres)
 - Réaffirmer les rôles des zones humides et tourbières dans stockage eau et carbone et prévoir leur réhabilitation/restauration et faire de la réserve foncière des zones humides
 - Des forêts en libre évolution et diversifiées
- Des biens partagés localement :
 - Système local : monnaie locale, alimentation locale ...
 - Sécurité sociale de l'alimentation
 - Mutualisation des biens et des services
 - Les circuits courts, filières locales (trame gourmande)

Quelles sont les clés de la réussite ?

- Eduquer, partager, accompagner :
 - Sensibilisation et éducation à l'environnement auprès des scolaires, élus, grand public (x6), avec des exemples concrets et reproductibles

- Accompagner les acteurs (x3) : les maires dans la mise en place d'arrêtés municipaux sur la circulation, les propriétaires forestiers, les agriculteurs sur les pratiques vertueuses des ressources (choix des cultures, gestion ...)
- Faciliter la collecte, la vulgarisation, la diffusion des connaissances naturalistes (x2)
- Faire évoluer les modèles :
 - Tirer les leçons du passé
 - Accompagnement aux changements et sortie de la vision d'une croissance infinie
 - Sortie du capitalisme (prise en compte des facteurs structurels qui œuvrent à la raréfaction des ressources)
 - Des futurs désirables et positifs, qui poussent à l'action (teufs bienveillantes, travail sur l'imaginaire positif)
 - Action collective et coopération
 - Valoriser les services écosystémiques comme un bien commun et pas de manière économique
- Créer des instances de discussion/partage :
 - Une commission parc dédiée aux espèces à enjeux (cerf, loup, moule perlière, renard, pie-grièche grise et autres espèces utiles)
 - Une commission parc dédiée aux manifestations motorisées (parc, Etat ...)
 - Un parlement de l'eau (usages, gestion de la ressource ...)
 - Créer des espaces de dialogues sur des sujets controversés (VAM, cerf, loup ...)
- Renforcer les outils pour préserver les ressources :
 - Application plus ambitieuse du ZAN
 - Méthodes de renaturation/désartificialisation des sols : politique incitative, réglementation, requalification des friches
 - Créer un fonds de garantie alimenté par les entreprises concernées par la dépollution des sols
 - Respecter la démarche ERC
 - Outils règlementaires ou incitatifs pour les trames bleues et vertes (x2)
 - Optimisation de l'éclairage nocturne (public et privé)
 - Imposer le recyclage et la récupération d'eau dans les constructions neuves en priorité
 - Avoir de bons diagnostics d'exploitation ou d'entreprises pour prendre en compte les dimensions (ressources, changements climatiques, biodiversité ...)
 - Décloisonner et prendre en compte tous les impacts lors des projets
- Des moyens humains et financiers pour mettre en œuvre toutes les actions allant dans ce sens (x2)

ATELIER G : QUELLE IDENTITE POUR LE LIVRADOIS-FOREZ ET COMMENT RENFORCER SON APPROPRIATION ?

Qu'est-ce qu'on a et qu'on veut garder pour 2041 ?

- Différentes facettes de territoire
 - Territoire de partage / de solidarité
 - Territoire de montagne avec un isolement qui génère des modes de vie particulier, avec une certaine confidentialité, qui n'attirent pas tout le monde
 - Territoire d'entre deux (entre Clermont et Lyon)
- Patrimoines paysagers à travers :
 - Mosaïque des paysages - fermés/ouverts/agricoles/habités (x2)
 - Qualité paysagère et patrimoniale : bâti, patrimoine naturel (x2) et immatériel, eau
 - Le système bocager (haies, alignement d'arbres, arbres isolés, pré-vergers) avec la polyculture-élevage/identité paysanne (x2)
 - Des chemins ruraux ouverts et balisés/offre de randonnées (x2)
 - Les points de vue sur la chaîne des Puys
 - Les Hautes-Chaumes et le site des grandes prairies de la Chaise Dieu
- Patrimoine architectural : forme, matériaux, savoir-faire (x2) et un maillage de bourgs médiévaux
- Patrimoine culturel (langue, musique, danse, gastronomie, ...) mis en valeur à travers des musées (papetiers, couteliers, ...), les réseaux ferrés
- Politique culturelle de proximité (x3) avec les festivals, les réseaux culturels (Ciné Parc, Passeur de mots, ...) et la création artistique contemporaine en lien avec les patrimoines industriels et naturels
- Le tissu associatif riche, varié et de nombreuses initiatives citoyennes (monnaie locale, ...) qui témoigne de la capacité du territoire à se prendre en main collectivement et individuellement
- Structuration/Vie des hameaux (x2) avec l'organisation sociale des villages (coudercs)
- Le même niveau de desserte routière (sans la développer davantage afin de ne pas créer un « aspirateur à voiture »)
- La Marque Livradois-Forez (toujours valable en 2041 ?) en renforçant les moyens et coordonnant la communication entre tous les territoires et les acteurs touristiques et économiques

Qu'est-ce qu'on ne veut pas/plus voir en 2041 ?

- Ignorance du PNR/d'habiter dans un PNR (x2)
- Un certain état d'esprit des habitants
 - Isolement et « repli sur soi »
 - L'esprit de clocher en opposition avec ses voisins
 - Des réseaux qui ne se croisent pas / des vies parallèles
 - Des habitants qui dénigrent leur territoire
 - Privatisation des coudercs
- Urbanisation/habitat uniforme/homogène/banalisé (x3) non respectueuse de l'architecture locale (pavillon, haie monospécifique, entrée de bourg, zone commerciale et d'activités ...)
- Fermeture des paysages avec les plantations résineuses monospécifiques (x2)
- Des activités économiques et de loisirs trop impactantes
 - Loisirs motorisés non réfléchis
 - Le saccage des chemins de randonnées par les débardeurs
 - Les dépôts sauvages y compris liés aux activités agricoles

- Les projets de fermes solaires sur les espaces agricoles ou forestiers
- La signalétique pléthorique (panneaux lumineux, publicité offensive)
- Un territoire de ressources tournées vers l'extérieur (bois, produits agricoles)
- La déprise démographique
- La fermeture des commerces
- La méconnaissance du Livradois-Forez par les habitants de Clermont-Ferrand et de St-Etienne

Qu'est-ce qu'on veut inventer pour 2041 ?

- Créer des nouvelles activités agricoles
- Faire découvrir l'identité du territoire
 - Journées de découverte de l'identité du Parc
 - RDV « balades » de découverte du territoire (ex : API Rando)
 - Réinvestir les voies ferrées avec une mobilité adaptée
 - Visites d'entreprises industrielles auprès des scolaires, habitants, touristes (X2)
 - Circuits de découverte des patrimoines et gastronomiques
 - Stages d'habitants volontaires pour montrer les savoir-faire et pratiques spécifiques du Livradois-Forez – NON PARTAGE (comment mobiliser les « non volontaires » ?)
 - Trouver des nouvelles manières de « partager les patrimoines » (autrement qu'à travers des outils « papiers »)
 - Moderniser les muséographies/réinventer les musées du 21^e siècle
 - Visites d'entreprises industrielles (scolaires, habitants, touristes)
 - Créer une BD tout public qui raconte l'histoire du Livradois-Forez : s'appuyer sur l'histoire comme une mise en récit (histoire commune)
 - La langue d'Oc locale
 - Le savoir-faire culinaire (Patia, saucisse de choux, rapoutet, tarte à la bouillie, boudin d'herbes, ...)
 - Pratiques et variétés culinaires
 - Les connaissances scientifiques
- Des outils pour construire/rénover dans le respect de l'identité
 - Des dispositifs pour encourager l'utilisation des matériaux locaux et biosourcés et des savoir-faire
 - Reproduire la collection « Rénover et Construire » et l'animer
- Une identité en construction/en évolution ?
 - Créer une identité autour de l'ingéniosité des acteurs du Livradois-Forez pour affronter les crises
 - Cultiver le côté « sauvage » du territoire, comme vecteur de notoriété
 - L'art comme moyen de créer une identité
 - Inventer un nom pour les habitants du Livradois-Forez « Lou livadou »
- Des liens interterritoriaux plus forts y compris « physique » : mobilité, inter-commission « patrimoine culturel industriel »
- Créer des outils d'attractivité financière pour l'accueil de nouveaux habitants (y compris les conjoints), entrepreneurs et une agence d'attractivité (attention à la centralisation !)
- Réutiliser les friches industrielles (tiers lieu, résidence, entreprises)
- Créer un réseau de vergers d'essences locales

Quelles sont les clés de la réussite ?

- Agir sur la construction/les patrimoines bâtis
 - Connaître (X2), révéler, identifier, diagnostiquer les espèces, les patrimoines bâtis et culturels

- Déployer des outils réglementaires pour maintenir la qualité du bâti et des paysages
 - Sensibilisation/médiation/formation tout public
 - PLUi ambitieux et adaptés
 - Développer la culture architecturale
 - Créer/renforcer la filière de construction/rénovation
- Agir sur l'humain
 - Développer les lieux de rencontres (café, tiers lieux, espaces numériques)
 - Recensement et mise en réseau des personnes « ressources »
 - Renforcer les formes de coopération
 - Sortir de l'individualisme : ouverture/partage, déploiement des clubs d'entreprises, faire de chaque habitant un ambassadeur du territoire
 - Considérer la diversité des populations comme une richesse
 - Développer les liens avec la recherche (sociologue, ethnologue, historien, archéologue, ...)
 - Création d'une offre spécifique « produits locaux » et diffusion dans tous les types de boutiques/espaces
 - Maintien des services publics et des commerces de proximité
 - Être visible sur Internet/les Réseaux avec une image « rajeunie »
 - Créer une identité du Livradois-Forez en co-construction

ATELIER H : QUELS MODES (ET IDEAUX) DE VIE PROPOSER DANS LE LIVRADOIS-FOREZ ?

Qu'est-ce qu'on a et qu'on veut garder pour 2041 ?

Au niveau du cadre de vie :

- Un environnement et des paysages préservés (x2)
- Un territoire singulier, authentique (montagne, ruralité, austérité...) (x2)
- L'accès à la nature, aux plans d'eau (x2)
- Un environnement sain (air, eau) (x2)
- Des sites naturels peu fréquentés

Au niveau des conditions de vie :

- Une organisation du territoire à taille humaine (bourgs, villages, hameaux)
- Un habitat patrimonial et spacieux
- Un rythme de vie plus lent

Au niveau des dynamiques sociales :

- Un tissu associatif et culturel dense et diversifié (x3)
- Un climat social encore apaisé : convivialité, accueil, diversité (x3)
- Un esprit de solidarité et d'entraide, intergénérationnel (x2)
- Un sentiment de liberté

Au niveau des services :

- Un maillage de services de qualité (en particulier scolaire de 1^{er} degré) (x3)
- L'accès à des produits locaux de qualité, tendance aux circuits courts et à la consommation locale (x2)

Qu'est-ce qu'on ne veut pas/plus voir en 2041 ?

Au niveau du cadre de vie :

- Une surconsommation d'espace
- Des points noirs paysagers, antennes, déchets dans la nature... (x2)
- La banalisation des paysages par des constructions de mauvaise qualité (x2)
- Des centres bourgs qui se délabrent
- Des sources de pollution sonore, lumineuse, visuelle (x2)
- Des pratiques de loisirs motorisés non respectueuses de l'environnement

Au niveau des conditions de vie :

- Le mitage du territoire
- Des déplacements trop importants, dépendance à la voiture individuelle (x2)
- Des logements vacants
- La métropolisation / urbanisation des modes de vie

Au niveau des dynamiques sociales :

- Des populations isolées
- Le fatalisme
- L'entre-soi

Au niveau des services :

- La fracture numérique
- La perte des services

- Les déserts médicaux
- Des supermarchés

Au niveau économique :

- Des populations paupérisées, de plus en plus (x2)
- Une vision rigide du travail et du management
- Un manque de considération de l'activité touristique sur le territoire

Qu'est-ce qu'on veut inventer pour 2041 ?

Au niveau du cadre de vie :

- Des coudercs revalorisés
- Une valorisation du territoire qui ne se résume pas à du marketing, en accord avec les valeurs du territoire
- Des espaces de quiétude, respectueux et récréatifs, accessibles à tous

Au niveau des conditions de vie :

- De nouveaux modes d'habiter (tiny house, colocation, logement intergénérationnel...) (x2)
- Un territoire d'expérimentation sur les modes de vie
- De nouvelles manières de se déplacer : mieux, moins souvent, de manière collective (autostop, commerces ambulants, déplacements doux...) (x3)
- Une offre de déplacement ferroviaire repensée, connectée aux territoires voisins

Au niveau des dynamiques sociales :

- De nouvelles formes, nouveaux espaces de démocratie de proximité (x2)
- Redonner le goût à la vie

Au niveau des services :

- Des services adaptés aux contraintes budgétaires des collectivités, en gardant l'aspect humain
- Un territoire numérique inclusif

Au niveau économique :

- Une économie de service autour du partage, de l'échange, du troc
- De nouvelles productions locales
- De nouveaux modèles de consommation qui favorisent la proximité : autoproduction, achat groupé, jardins partagés, achat local... (x2)
- Des systèmes de formation qui démarquent le territoire, en lien avec ses spécificités
- Un dispositif qui facilite la mobilité inter-entreprises des salariés

Quelles sont les clés de la réussite ?

D'une manière générale :

- Favoriser les échanges inter-territoires (urbain-rural, inter-Parcs...) (x2)
- Mettre en place des politiques publiques incitatives fortes
- Conserver les valeurs du territoire et les mettre au cœur des débats
- Utiliser et valoriser l'ingéniosité historique du territoire
- Mobiliser des budgets écocitoyens dédiés aux acteurs du Parc

Au niveau du cadre de vie :

- Mener une réflexion territoriale sur la santé et l'environnement, dans un souci de bien vivre et de préservation de l'environnement
- Mettre en place des chartes d'implantation entre opérateurs téléphoniques

Au niveau des conditions de vie :

- Améliorer l'appropriation des enjeux du changement climatique et de la sobriété par les habitants (x2)
- Eduquer, sensibiliser, mobiliser les habitants sur les changements de pratique (x2)
- Développer les outils de planification
- Déconstruire nos modèles de réussite et de lien social

Au niveau des dynamiques sociales :

- Faciliter l'expérimentation et l'initiative citoyenne
- Créer des lieux de rencontre, de partage
- Développer le dialogue face aux crises & traumatismes
- Sensibiliser au bénévolat et au bien commun

Au niveau des services :

- Réduire les zones blanches
- Créer des lieux d'échange : démocratie participative, projets communes, échanges de services...

Au niveau économique :

- Favoriser l'interconnaissance des entreprises et de leurs besoins en compétences
- Renforcer la connaissance des activités économiques existantes par les habitants